Semble d'vn œil tant depité
Regarder nostre ingrate France.
Les petits sont tant abrutu,
Et les plus grands qui des petits
Sont la lumiere & la puissance,
S'empeschent tousiours tellement
En vn trompeur accroissement,
Que veu que rien ne leur peut plaire,
Que ce qui peut plus grands les faire,
Celuy la fait beaucoup pour soy
Qui fait en France comme mos,
Cachant sa vertu la plus rare,
Et croy veu ce temps vicieux,
Qu'encor ton liure seroit mieux
En ton Amerique barbare.

Car qui voudroit vn peu blasmer Le pays qu'il nous faut aymer, Il trouueroit la France Arctique Auoir plus de monstres ie croy Et plus de barbarie en soy Que n'a pas ta France Antarctique. Ces barbares marchent tous nuds, Et nous nous marchons incognus, Fardez, masquez. Ce peuple estrange A la pieté ne se range. Nous la nostre nous mesprisons, Pipons, vendons & deguisons. Ces barbares pour se conduire N'ont pas tant que nous de raison, Mais qui ne voit que la foison N'en sert que pour nous entrenuire?

Toutesfois, toutesfois ce Dieu, Qui n'a pas bani de ce lieu L'esperance nostre nourrice, Changeant des cieux l'inimitié, Aura de sa France pitié Tant pour le malheur que le Vice.

- To great Leasn

iiÿ